



SÉANCE 9

À LA SUITE DU BON PASTEUR



LECTURE 1P 5, 1-9



OUVERTURE

Un membre engage la soirée en lisant l'introduction suivante :

Au moment de clore cette lettre, saint Pierre nous donne quelques recommandations pour exercer l'autorité au sein de la communauté. Il nous lance un appel à prendre soin les uns des autres. Il demande aux anciens d'exercer leur responsabilité dans l'esprit du bon pasteur attentif à chacune des brebis.



À LA RENCONTRE DU TEXTE

Lisez le texte à haute voix en étant attentif au point suivant :

- I Pierre identifie trois groupes dans la communauté : les anciens, les jeunes, tous. Notez ce qui est demandé à chaque groupe de personnes. À la lumière de cette liste, pouvez-vous dire de qui il parle lorsqu'il nomme les anciens et les jeunes ?

Chapitre 5, 1-9

- ⁰¹ Quant aux anciens en fonction parmi vous, je les exhorte, moi qui suis ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ, communiant à la gloire qui va se révéler :
- ⁰² soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui se trouve chez vous ; veillez sur lui, non par contrainte mais de plein gré, selon Dieu ; non par cupidité mais par dévouement ;
- ⁰³ non pas en commandant en maîtres à ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau.
- ⁰⁴ Et, quand se manifesterà le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas.
- ⁰⁵ De même, vous les jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Et vous tous, les uns envers les autres, prenez l'humilité comme tenue de service. En effet, Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce.
- ⁰⁶ Abaissez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu.
- ⁰⁷ Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous.
- ⁰⁸ Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.
- ⁰⁹ Résistez-lui avec la force de la foi, car vous savez que tous vos frères, de par le monde, sont en butte aux mêmes souffrances.

De l'adresse à la bénédiction finale

- II Comparons le début de l'épître et sa clôture. Recherchez les termes identiques, les accents différents.

1P 5, 10-14
Salutation

1P 1, 1-6
Adresse et bénédiction

- ¹⁰ Après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, lui qui, dans le Christ Jésus, vous a appelés à sa gloire éternelle, vous rétablira lui-même, vous affermiera, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.
- ¹¹ À lui la souveraineté pour les siècles. Amen.

- ⁰¹ Pierre, Apôtre de Jésus, Christ, à ceux qui sont choisis par Dieu, qui séjournent comme étrangers en diaspora dans les régions du Pont, de Galatie, de Cappadoce, dans la province d'Asie et en Bithynie,
- ⁰² qui sont désignés d'avance par Dieu le Père, et sanctifiés par l'Esprit, pour entrer dans l'obéissance et pour être purifiés par le sang de Jésus Christ. Que la grâce et la paix vous soient accordées en abondance.

- ¹² Par Silvain, que je considère comme un frère digne de confiance, je vous écris ces quelques mots pour vous exhorter, et pour attester que c'est vraiment dans la grâce de Dieu que vous tenez ferme.

- ⁰³ Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,
- ⁰⁴ pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux,

- ¹³ La communauté qui est à Babylone, choisie comme vous par Dieu, vous salue, ainsi que Marc, mon fils.

- ¹⁴ Saluez-vous les uns les autres par un baiser fraternel. Paix à vous tous, qui êtes dans le Christ.

- ⁰⁵ à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps.
- ⁰⁶ Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves...



COMPRENONS ENSEMBLE LE TEXTE

Prenez 5 minutes individuellement pour reparcourir le texte à la lumière des questions suivantes :

- I Les versets 2 et 3 sont construits sous forme d'antithèse. Quels risques de l'exercice de l'autorité pastorale l'auteur pointe-t-il ? Pouvez-vous relier cela aux exhortations lancées lors des précédents chapitres de l'épître ?
- II Quelle image de Dieu les versets 6 à 11 donnent-ils ? Celle du berger du troupeau est-elle bien choisie ? pourquoi selon vous ?

Échangez vos réactions sur ces questions (20 minutes).



POINT CHAUD

Après votre travail sur le texte, lisez ensemble ce commentaire théologique (5 minutes).

Les anciens

Le titre d'« ancien » est fréquent dans le Nouveau Testament. Il désigne les responsables des communautés chrétiennes mis en place par les apôtres. Il est à l'origine du titre actuel de « prêtre » (presbytre), même si, à cette époque, la fonction que nous connaissons n'était pas encore aussi définie puisque Pierre se désigne lui-même comme « co-ancien » en un seul mot dans le grec (co-presbytre). Ce qui est mis en valeur, c'est la collégialité des responsables, plutôt que la concentration de l'autorité pastorale en une seule personne. Les pasteurs sont au service des membres de la communauté.

Le souci de Pierre est d'abord d'exhorter ceux qui ont reçu une charge pastorale à l'assumer dans l'esprit du Bon Pasteur, du souverain Berger (5, 4) c'est-à-dire : avec générosité, désintéressement, et humilité. À travers ces qualités sont visées trois tentations familières à ceux qui détiennent une autorité : celle de se défilier, celle d'en profiter, celle de s'imposer comme des maîtres. Ils ont donc un devoir d'exemplarité pour tous, sans statut clérical qui en ferait des séparés. Quant aux membres de la communauté, ils doivent partager le même esprit de service et d'humilité. Dans ce passage on ne sait pas avec certitude qui sont les « jeunes ». Il est possible qu'il s'agisse en priorité des néophytes qui seraient invités à ne pas se laisser exalter par leur récente conversion...



DÉFINITION

Babylone : La prise de Jérusalem en 587 av. J.C. par le roi Nabuchodonosor suivi de l'Exil du peuple hébreux à Babylone a été un véritable traumatisme. Babylone est resté dans la Bible le symbole de l'orgueil des hommes, et des puissants du monde. Sans doute faut-il voir ici une désignation symbolique de Rome, la capitale de l'Empire romain, comme dans l'Apocalypse (Ap 17, 5).



PARTAGEONS À PARTIR DU TEXTE ET DE NOTRE EXPÉRIENCE

Répondez ensemble aux questions suivantes à partir de votre expérience (20 minutes).

- I Aux versets 8 et 9, l'allusion au mal et à l'adversaire rappelle la renonciation au mal qui précède la profession de foi au baptême. Dans ce combat spirituel, de quels moyens est-ce que je dispose pour demeurer fidèle à cet engagement ? Comment cela se concrétise-t-il dans ma vie ?
- II Pierre ne nomme pas précisément les types de ministères dans la communauté mais nous exhorte à « prendre soin du peuple qui nous est confié ». Comment est-ce que j'exerce dans ma vie familiale, professionnelle, ecclésiale ce « pastorat de Jésus » ?



VIVRE EN CHRÉTIEN AUJOURD'HUI ?

Pape François s'est adressé aux japonais pour leur parler de la compassion portée par la communauté.

Ici, au Japon, dans une société dont l'économie est très développée, les jeunes me faisaient remarquer ce matin, lors de ma rencontre avec eux, que sont nombreuses les personnes isolées socialement, qui restent en marge, incapables de comprendre le sens de la vie et de leur propre existence. Le foyer, l'école et la communauté, destinés à être des lieux où chacun soutient et aide les autres, sont de plus en plus affectés par la compétition excessive dans la recherche du profit et de l'efficacité. Beaucoup de personnes se sentent perdues et inquiètes, sont accablées par trop d'exigences et de préoccupations qui leur ôtent la paix et l'équilibre.

Comme baume réparateur, les paroles du Seigneur qui nous disent de ne pas nous inquiéter et d'avoir confiance. Il nous dit trois fois avec insistance : « Ne vous souciez pas pour votre vie... pour demain ». Cela ne veut pas dire que nous sommes invités à nous désintéresser de ce qui se passe autour de nous ou à négliger nos occupations et nos responsabilités quotidiennes. Tout au contraire, c'est une incitation à ouvrir nos priorités à un horizon de sens plus large et à créer ainsi de l'espace pour regarder dans la même direction que lui : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Mt 6, 33).

Le Seigneur ne nous dit pas que les besoins primaires, comme la nourriture et le vêtement, ne sont pas importants ; il nous invite plutôt à reconsidérer nos choix quotidiens pour ne pas rester englués ou nous isoler dans la recherche du succès à tout prix, y compris de notre propre vie. Les attitudes mondaines conduisant à ne viser et poursuivre que l'intérêt ou le bénéfice personnel ici-bas, de même que l'égoïsme qui prétend au bonheur individuel, ne font en réalité que nous rendre subtilement malheureux et esclaves, en entravant en outre le développement d'une société véritablement harmonieuse et humaine.

Le contraire du moi isolé, enfermé jusqu'à l'étouffement, ne peut être qu'un nous partagé, célébré et communiqué. Cette invitation du Seigneur nous rappelle qu'« il nous faut 'accepter joyeusement que notre être soit un don, et accepter même notre liberté comme une grâce. C'est ce qui est difficile aujourd'hui dans un monde qui croit avoir quelque chose par lui-même, fruit de sa propre originalité ou de sa liberté' ». C'est pourquoi,

dans la première lecture, la Bible nous rappelle comment notre monde, rempli de vie et de beautés, est avant tout un don merveilleux du Créateur, qui nous précède : « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon » (Gn 1, 31). Une beauté et une bonté offertes pour que nous puissions nous aussi les partager et les offrir aux autres, non comme des souverains ou des propriétaires mais comme faisant partie d'un même rêve créateur. « La protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres ».

Face à cette réalité, nous sommes, comme communauté chrétienne, invités à protéger toute vie et à témoigner avec sagesse et courage d'une attitude marquée par la gratitude et la compassion, la générosité et l'écoute simple, en mesure d'embrasser et de recevoir la vie comme elle se présente « avec toute sa fragilité, sa petitesse et, souvent, avec toutes ses contradictions et ses insignifiances ». Nous sommes invités à former une communauté en mesure de développer cette pédagogie capable d'accueillir « tout ce qui n'est pas parfait, tout ce qui n'est pas pur ni distillé, mais non pas moins digne d'amour. Peut-être qu'une personne, n'est-elle pas digne d'amour parce qu'elle est handicapée ou fragile ? Quelqu'un, du fait d'être étranger, de s'être trompé, d'être malade ou en prison, n'est-il pas digne d'amour ? Jésus a fait ainsi : il a embrassé le lépreux, l'aveugle et le paralytique, il a embrassé le pharisien et le pécheur. Il a embrassé le larron sur la croix et il a même embrassé et pardonné ceux qui le crucifiaient ».

L'annonce de l'Évangile de la vie nous pousse et exige que, comme communauté, nous devenions un hôpital de campagne, destiné à soigner les blessures et à toujours indiquer un chemin de réconciliation et de pardon. Car, pour le chrétien, l'unique manière convenable de juger toute personne et toute situation, c'est la compassion du Père pour tous ses enfants.

Unis au Seigneur, en collaborant et en dialoguant toujours avec les hommes et les femmes de bonne volonté, et aussi avec ceux qui ont des convictions religieuses différentes, nous pouvons devenir le levain prophétique dans une société en mesure de protéger et de prendre soin, toujours davantage, de toute vie.

Homélie du 25 novembre 2019 dans le Dôme de Tokyo

Partagez sur la manière d'être ensemble une communauté de compassion à la suite du Bon Pasteur (20 minutes).

DU CÔTÉ DE L'ART

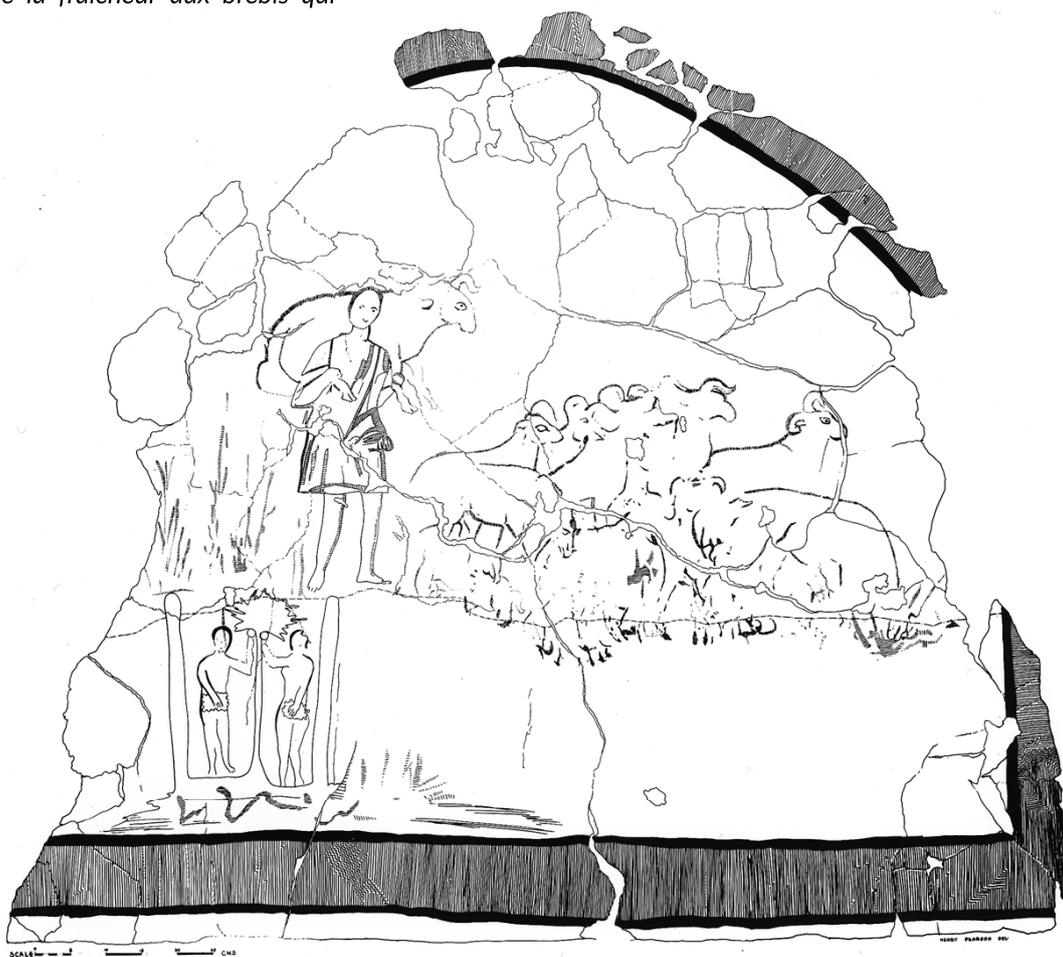
Pour achever cette rencontre, voyons comment une œuvre d'art peut exprimer ce que nous avons découvert.

À la faveur de fouilles, ont été retrouvées à Doura Europos en Syrie ce qui pourrait être les plus anciennes fresques du bon pasteur. Réalisées vers 233 dans une maison d'église, cette fresque est placée au-dessus du baptistère.

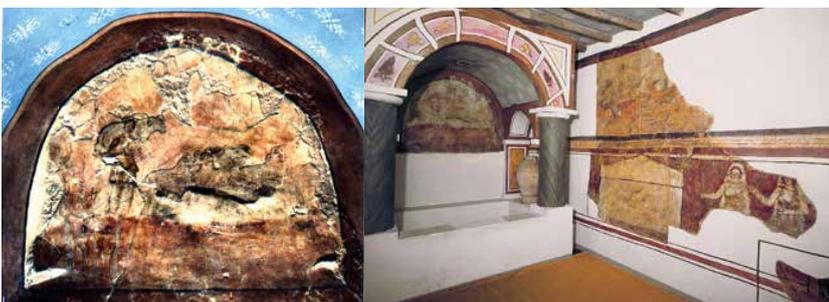
Observons

- I Que comprenez-vous de ce dessin de la fresque ?
- II Après avoir regardé la vidéo, échangeons sur l'importance de la figure du Bon Pasteur dans les premiers temps de l'Église ?

Dans la Bible, le Seigneur s'est déjà présenté comme pasteur de son peuple : « Comme un berger, il fera paître son troupeau, de son bras, il les rassemble ; il porte sur son sein les agnelets, procure de la fraîcheur aux brebis qui allaitent » (Is 4, 11).



Soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui se trouve chez vous ; veillez sur lui, non par contrainte mais de plein gré, selon Dieu ; non par cupidité mais par dévouement ; non pas en commandant en maîtres à ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau. Et, quand se manifestera le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas. (1P 5, 2-4)



baptistère de Doura Europos, Syrie, vers 233

9 À LA SUITE DU BON PASTEUR

 La descente du berger pour chercher la brebis égarée représente celle de Jésus venant chercher ce qui était perdu, il s'agit du mystère de l'incarnation pour le salut des hommes, il manifeste la miséricorde de Dieu. Sur la fresque de Doura Europos, le berger porte une brebis énorme, symboliquement toute l'humanité.

Il vient sauver celui qui demande le baptême ; plus tard est ajoutée sur la fresque la représentation d'Adam et Eve et de la faute originelle, ce qui montre que le fidèle, baptisé dans le Christ est lavé de tout péché.

La porte Est de la cathédrale de Versailles, peinte par l'artiste François Peltier pour l'année de la Miséricorde, représente le pasteur-porte des brebis selon l'Évangile de saint Jean : « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.* » (Jn 10, 9-11)

Pasteur à la suite du Christ notre évêque ouvre la porte sainte de l'année de la Miséricorde.

La fresque nous a conduit à méditer le baptême à travers la figure de Jésus vrai pasteur, l'évêque nous fait entrer dans l'Église par le Christ qui en est la porte.



PRIÈRE PARTAGÉE :

Après un temps d'échange puis de silence, chacun pourra prier pour l'Église, peuple de Dieu et pour ses pasteurs, inspirés par la lettre de saint Pierre.

**POUR ALLER PLUS LOIN***Homélie de saint Grégoire le Grand***« Mes brebis écoutent ma voix, et moi je leur donne la vie éternelle »**

Moi, je suis le bon Pasteur. Et je connais mes brebis (c'est-à-dire je les aime), et mes brebis me connaissent. C'est comme s'il disait clairement : Ceux qui m'aiment m'obéissent, car celui qui n'aime pas la vérité, maintenant même ne la connaît pas du tout.

Puisque vous avez entendu, frères très chers, le péril qui nous menace, nous les pasteurs, évaluez, grâce aux paroles du Seigneur, le péril qui est le vôtre. Voyez si vous êtes ses brebis, voyez si vous le connaissez, voyez si vous percevez la lumière de la vérité. Je parle de percevoir, non par la foi, mais par l'amour. Je parle de percevoir, non par la croyance, mais par l'action. Car saint Jean, qui parle dans notre évangile, atteste cela lorsqu'il dit ailleurs : *Celui qui prétend connaître Dieu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur.*

C'est pourquoi, dans notre passage, le Seigneur ajoute aussitôt : *Comme le Père me connaît, moi je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis.* C'est comme s'il disait clairement : Ce qui prouve que je connais le Père et que je suis connu de lui, c'est que je donne ma vie pour mes brebis : c'est-à-dire : je montre combien j'aime le Père par l'amour qui me fait mourir pour mes brebis.

Au sujet des brebis, il dit encore : *Mes brebis entendent ma voix, et moi je les connais, elles me suivent, et je leur donne la vie éternelle.* Et un peu plus haut il avait dit à leur sujet : *Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé il pourra entrer et sortir, et il trouvera un pâturage.* Il entrera pour avoir la foi ; il sortira en passant de la foi à la vision, de la croyance à la contemplation, et il trouvera un pâturage en arrivant au festin éternel.

Les brebis du bon Pasteur trouvent donc un pâturage parce que tout homme qui le suit avec un cœur simple est nourri dans la pâture des prairies intérieures. Et quel est le pâturage de ces brebis-là, sinon les joies éternelles d'un paradis toujours vert ? Car le pâturage des élus, c'est le visage de Dieu, toujours présent : puisqu'on le regarde sans interruption, l'âme se rassasie sans fin de l'aliment de vie.

Recherchons donc, frères très chers, ce pâturage où nous trouverons notre joie au cœur de la fête célébrée par tant de nos concitoyens. Que leur allégresse nous y invite. Réchauffons nos cœurs, mes frères, que notre foi se ranime envers ce qu'elle croit, que nos désirs s'enflamment pour les biens célestes : c'est déjà partir à leur rencontre que de les aimer.

Aucun obstacle ne doit nous enlever la joie de la solennité intérieure, car si l'on désire se rendre à un endroit qu'on s'est fixé, aucune difficulté ne peut changer ce désir. Aucune prospérité flatteuse ne doit nous en détourner ; il est fou, le voyageur qui, apercevant sur sa route de gracieuses prairies, oublie le but de son voyage.

Des « Homélies sur l'Évangile »
Hom. 14, 3-6; PL 76, 1129-1130)

formation@catholique78.fr

*Vivre en chrétien
dans un monde qui ne l'est pas
Selon la première épître de saint Pierre*

